

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mardi 16 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mardi 16 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Ennui](#), [Inquiétude](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-07-16

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Mardi 16 juillet 1850

Je deviens décidément unitaire allemande. Si l'Allemagne était cela, mes lettres vous arriveraient. Tous les petits états se passent leur fantaisies, c-à-d. que

l'administration va comme il lui plait. Les postes ne sont pas réglées. Que faut-il faire ? Je n'en sais rien. Mes lettres m'arrivent, les journaux aussi, mais ce qui part d'ici n'arrive pas. Je vous ai écrit un mot par Strybon sans l'affranchir, peut être cela ira-t-il mieux. Je m'en vais remettre ceci à Rothschild. J'essaye de tout. Quel ennui. Vous, inquiet. Moi sans nouvelle. Car vous ne voulez plus rien me dire. Voici quatre de vos lettres sur une demi page pour vous inquiéter et vous plaindre. Je n'ai pas de lettres d'ailleurs ainsi pas un mot à vous dire, puisque je n'ai pas même à vous répondre. Je vous répète que je vous ai écrit tous les jours, tous les jours. Voici ma douzième lettre d'Ems, car je vous ai déjà écrit ce matin. Si je vous avais là que de choses à nous dire que d'observations à nous communiquer sur ce qui se passe.

Je pense toujours beaucoup à Peel. Décidément un grand caractère. Sa volonté d'autre tombe vaut mieux que tous les volumes de M. de Chateaubriand. Il veut que sa postérité reste roturière. C'est bien de l'orgueil. Cela plaira à tous les démocrates dans le monde. Je vois d'ici les grimaces de la belle marquise. Les Canning n'ont pas su faire cela. Mais encore les fois quel manque de tact d'offrir à la famille Peel la même chose, pas plus, qu'on n'avait offert à la veuve Canning. Canning beau parleur rien de plus. Belle comparaison ! Adieu car il faut finir. Quand me direz-vous que vous avez reçu mes nombreuses lettres où même une seule ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mardi 16 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3426>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 16 juillet 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2726
L'es Mardi 16 juillet 1850.

J'arrive à ce moment certaine
attente de vous. Si l'allumage des
ufs, une lettre vous arriverait
tous les petits Etats se joignent aux
partisans, c. a. à. que l'adminis-
tration va courir si bon plaisir.
la poster un sondage par steffin.
que faut-il faire ? je n'en sais
rien. une lettre m'arriverait le
journée aussi, mais auquel point
d'ici n'aurais pas. je vous ai
écrit un mot par steffin pour
l'affranchir, peut-être cela n'est-il
rien. je n'en veux pas écrire
qui à rothschild. j'essaie de
tout, quel succès. Vous n'avez
aucune nouvelle. car nous
avons plus rien à dire. Nous
quatre d'you ^{sont} une bête pape.

pour une impétueuse pluie.
J'ai perdu deux d'ailleurs
ainsi que une autre à l'ouvrage,
peut-être j'ai perdu une autre à l'ouvrage.
Toutefois, j'ai été très heureux.
et écrit tous les jours, tous les jours.
Voici ma dernière lettre d'Iraq, où
j'ai écrit tout ce matin.

J'ai écrit la fin de deux
à mon frère, j'udi observation à vous
communiquer une fois de plus. J'
peux toujours beaucoup à lui. Ses
dément un grand caractère. Sa volonté
d'entre toucher tout ce qu'il peut,
le volume de M. de l'abbé Brant,
il veut que sa postérité soit conservée
cette de l'empereur. cela plaît
tous les démons dans le monde.

J'aurais dû être le premier de la
belle marguerite. Le faucon n'est
pas si fier cela. mais c'est

une fois que manquer de tant d'affaires
à la faculté sur la même chose,
per pitié, qu'on n'a pas offert à
la même personne. faucon
bien parlent, qui de plus. belle
conversation !

adieu, car il faut faire. que
me dira votre femme avec plaisir
une autre bague. Cela en vaut
une seule ! adieu.